

Sur ouest-france.fr

<https://www.ouest-france.fr/normandie/alencon-61000/alencon-le-salon-du-livre-ecrit-un-nouveau-chapitre-5694220>

À Alençon, le Salon du livre écrit un nouveau chapitre



À la fin de la lecture, les musiciens ont invité les enfants à toucher leurs instruments. | Anne-Emmanuelle Lambert

La nouvelle édition du Salon du livre aura lieu samedi 2 et dimanche 3 juin. Un premier événement s'est tenu vendredi à l'école de la Providence.

14 h, vendredi 13 avril, dans le self de la [Providence](#), un centre d'éducation spécialisée pour les enfants, adolescents et jeunes adultes souffrant de déficience auditive ou visuelle ou de troubles sévères du langage.

Équipés de tuyaux, de maracas faites maison et de feuilles de papier, une poignée d'élèves plongent leurs camarades dans une ambiance sonore qui évoque le désert et un crash d'avion. Puis une voix de petite fille s'élève : «**Dessine-moi un mouton**».

Lecture musicale

Et voilà 70 jeunes immergés dans l'univers du *Petit Prince*, l'œuvre de Saint-Exupéry. Les enfants retournent s'asseoir avec les autres. L'équipe du [Salon du livre](#) prend le relais pour le reste de l'histoire. Il s'agit d'une première collaboration entre l'association et l'école.

«**J'aime qu'on aille vers de nouveaux publics chaque année**», explique Monique Cabasson, présidente du Salon du livre. Connaissant les difficultés que les élèves de la Providence rencontrent avec la lecture, les bénévoles pensent à une formule de lecture musicale et font appel à l'association Musique buissonnière. Le concept : amener la musique classique là où on ne l'attend pas.



Lecteurs et musiciens ont alterné extraits du *Petit Prince* et pages musicales. | Anne-Emmanuelle Lambert

« Une écoute extraordinaire »

Pendant que les bénévoles du Salon du livre récitent des passages du *Petit Prince*, Flora Chalumeau, professeure à la Providence, traduit en langue des signes. Entre chaque extrait du livre, Thierry Besnard, clarinettiste, et Marie-Astrid Arnal, pianiste, jouent. Le duo, envoûtant, porte bien la poésie du *Petit Prince*. Pendant 45 minutes, les élèves sont d'un calme olympien. «**Ils ont une écoute extraordinaire, souligne Thierry. Ils sont plus réceptifs que d'autres enfants.**»



Pendant que les bénévoles du Salon du livre récitent des passages du *Petit Prince*, Flora Chalumeau, professeure, traduisait en langue des signes. | Anne-Emmanuelle Lambert



À la fin de la lecture, les musiciens ont invité les enfants à toucher leurs instruments. | Anne-Emmanuelle Lambert

«La musique, pour un sourd profond, c'est un brouhaha sonore, décrit Julien, enseignant. Comme si on était à l'intérieur d'une coquille d'œuf. On entend essentiellement les sons graves. Les basses, la rythmique. Mais on a du mal à distinguer la mélodie.»

Alors quand les musiciens proposent aux enfants de toucher les instruments, à la fin de la lecture, tous accourent. Ils appuient sur les touches du piano et regardent les cordes vibrer. Ils enserrent la base de la clarinette de Thierry de leurs mains pendant qu'il souffle dedans. Et sourient jusqu'aux oreilles.

Avant de se quitter, Marc, bénévole du Salon du livre, lance : **«Rappelez-vous une des plus belles phrases du livre : on ne voit bien qu'avec le cœur.»**

L'association Musique buissonnière se produira de nouveau vendredi 1^{er} juin à 14h30 à l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) La Rimblière, à Damigny, puis à 17h au centre social Edith-Bonnem. Rendez-vous ouverts au public, en plein air s'il fait beau. Les musiciens seront aussi sur le marché, près du verger pédagogique, samedi 2 juin dans la matinée, et au parc des Promenades samedi dans l'après-midi et dimanche 3 juin.

Anne-Emmanuelle Lambert